

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS
1 an 120.-
6 mois 60.-
3 mois 30.-
1 mois 10.-

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue Saint-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Table with 3 columns: Location (Geneva, Bern, Fribourg, Basle), Line type (1st insertion, subsequent), Price per line.

Nouvelles du jour

Le différend franco-anglais sur le problème russe.

Maintenant que la France a donné à l'Angleterre la belle leçon que l'on sait, les chancelleries de Paris et de Londres sont à l'œuvre pour réparer la fêlure qui a regu l'Entente cordiale.

donc notre correspondant de Bruxelles fait le thème habituel de ses lettres. Le discours de M. Janson montre que le joug de l'Union sacrée ne pèse pas moins à beaucoup de libéraux qu'à beaucoup de conservateurs.

C'est un fait que la presse de Londres, tout au moins, commente le nouveau différend franco-anglais en termes peu propres à en faciliter l'arrangement.

Toutes les probabilités, en cas de rupture du compromis actuel, seraient, selon M. Janson, pour l'effondrement de l'ordre constitutionnel; M. Janson estime que la collaboration des partis est indispensable pour préserver la Belgique de l'anarchie.

Si M. Lloyd George se plaint d'avoir été surpris par la détermination française, à Paris, on se plaint de la façon dont il a interprété les décisions de la conférence de Hythe.

Le cabinet de Paris ne se déjugera certainement pas; il n'aura pas recours aux pièges subtils qu'on lui suggère à Londres pour faire une retraite qui écornerait son prestige.

Le Temps, beaucoup plus ferme que les Débats, conclut ses considérations sur la nouvelle crise de l'Entente par ces mots: « Depuis quelque temps, la France a l'impression que certaines influences veulent l'amener, de gré ou de force, à une conférence où siègeraient l'Allemagne et la Russie soviétiste, à une conférence où nous serions réduits à subir la révision du traité de Versailles, la perte des garanties nécessaires à notre sécurité. »

La séance de vendredi après midi de la conférence œcuménique, des Eglises séparées de Rome a été consacrée au discours traitant du sujet de l'Eglise universelle. L'évêque anglican de Bombay, représentant l'Eglise d'Angleterre aux Indes, a déclaré qu'un ministère universel reconnu est essentiel pour aboutir à une union des Eglises chrétiennes et que, si une réconciliation est désirée par ses frères chrétiens, il est prêt à l'accepter.

« Nos amis anglais se rendront compte qu'une telle possibilité réveille tous les Français, sans distinction d'opinion politique ni de milieu social. L'explication franco-britannique aura été bienfaisante, si elle démontre que ce danger n'existe pas. »

Quant à l'autre congrès « Foi et constitution », voici ce qu'en dit M. Bridel, toujours dans la Gazette: « Cette conférence recherchera la constitution d'une Eglise, ayant comme principe de base le dogme de l'Incarnation, compris dans le sens le plus large du terme (sic). »

ASSOMPTION

Lorsque Fra Angelico peignit le Couronnement de la Vierge, il la représenta assise, à côté de son Fils, recevant de ses mains divines un diadème de gloire.

Bien d'autres peintres, moins purs et moins surnaturels que Fra Angelico, se sont exercés à rendre ce que nos imaginations voudraient aussi se représenter en ce jour. Verrons-nous la Vierge déjà arrivée au Ciel, comme se la figuraient les primitifs, ou la suivrons-nous dans sa course aérienne vers l'éternelle patrie, où la porte l'ardeur de ses desirs?

Et, en effet, la Sainte Vierge est entrée aujourd'hui dans l'éternité; Elle y est placée, comme elle devait l'être, à côté de son Fils, au-dessus de tous les anges et de tous les saints. Il fallait une Reine à ce royaume, une reine qui réhabiliterait la femme, en lui donnant des prérogatives si merveilleuses qu'aucune créature ne pouvait lui être comparée et n'en avoir reçu de pareilles.

Mais cette Rose mystique, disparue de la terre et transportée dans le jardin du Ciel, sur les purs sommets qu'aucun souffle n'atteint et ne ternit, ne devait pas seulement embellir et fleurir le séjour des Bienheureux. Elle devait, par un prodige de miséricorde, laisser tomber des pluies de roses et de grâces sur le monde gémissant qui l'implorait, se souvenant qu'au Golgotha le Christ en croix nous l'avait donnée et nous avait donné à Elle. En montant au Ciel, Marie inspirait aux chrétiens, après le salut de la Rédemption, un nouveau sujet d'espoir et de consolation.

souffrance et par un mystère qui dépasse l'intelligence, la confidente et la compagne des amertumes du Cœur de Jésus. Si la tristesse pouvait s'introduire au Ciel, nul doute que la Vierge ne soit accablée à la vue des misères morales qu'Elle n'arrive pas à guérir. Mais, comme au jour de son Assomption triomphale, Elle a achevé de pénétrer le pourquoi, les causes infinies, les lois divines qui régissent la sagesse et l'amour de Dieu; comme Elle a embrassé le Bien suprême et, de là, sondé le néant de la terre; comme Elle a connu le prix de chaque âme et l'abîme de la miséricorde; enfin, comme Elle a reflété, miroir sans tache, la justice divine, et qu'Elle a suivi la chaîne merveilleuse de tous les mystères que nous ignorons, alors, la Vierge se console et prie; car Elle est placée dans la clarté et dans l'immensité céleste, où chaque chose rayonne à sa place dans sa véritable valeur, et où la paix de Dieu, enveloppant les cœurs et les pensées, surpasse toute douceur.

ÉTRANGER

Le différend franco-anglais sur les affaires russes

A quelles conditions Londres reconnaîtrait le Soviet. Paris, 13 août. (Havas.) — Une dépêche de Moscou doit connaître les conditions définitives mises par le gouvernement britannique à la reconnaissance du gouvernement des soviets: cessation de part et d'autre des hostilités directes et indirectes, rapatriement respectif des prisonniers civils et militaires; entente confirmant la réparation des dommages causés aux particuliers, l'Angleterre exigeant pas le règlement immédiat; acceptation par l'Angleterre des conditions de la Russie en ce qui concerne la reprise des relations commerciales entre les deux pays.

Londres, 13 août. (Havas.) — L'ambassade britannique à Paris a fait certaines présentations au sujet de la reconnaissance du général Wrangel, mais n'a pas remis de note formelle à ce sujet. Le gouvernement britannique observera strictement l'accord qui est de ne rien faire contre le gouvernement des soviets, en attendant que l'on soit fixé sur l'attitude que celui-ci adoptera dans la fixation des conditions de paix et d'armistice. Le gouvernement britannique se comportera exactement comme si la France n'avait pas agi séparément.

M. Lloyd George rectifie. Londres, 14 août. L'agence Reuter publie l'information suivante: On a dit que M. Lloyd George avait conseillé aux Polonais d'accepter les conditions russes parce qu'elles étaient équitables. Cette assertion n'est pas exacte. La communication adressée à Varsovie, après la réunion du cabinet britannique, ne contenait pas ce conseil aux Polonais. Elle disait simplement que, si les conditions des soviets étaient faites de bonne foi et sans arrière-pensée, le gouvernement britannique estimait que le peuple britannique n'approuverait pas une déclaration de guerre ayant pour objet de soutenir les Polonais pour obtenir une amélioration des dites conditions.

Les ouvriers anglais exigent la paix avec Moscou. Londres, 13 août. (Havas.) — Une conférence ouvrière s'est tenue, ce matin, pour examiner la situation polonaise. La plupart des députés et les chefs des partis y assistaient. M. Adamson, président du Labour Party, présidait la conférence. Le peuple britannique, dit M. Adamson, est unanimement opposé à la guerre ou à une intervention armée dans les affaires des autres pays. M. Bevin, du syndicat des dockers, dit que les travailleurs français ont fait connaître qu'ils avaient également l'intention d'établir un conseil national en vue d'empêcher le gouvernement de combattre la Russie. Les travailleurs britanniques reconnaissent le rôle que la France a joué dans la guerre, mais ils sont déterminés à ne pas laisser la France dicter la politique étrangère de la Grande-Bretagne. Il s'agit d'établir un comité d'action pour aviser aux événements. Le député Thomas déclare: Quoique la méthode proposée soit désespérée et dangereuse, elle est la seule qui puisse prévenir une catastrophe.

Trois résolutions sont soumises à la conférence. La principale donne pour instructions au

comité d'action de voter en fonctions jusqu'à ce qu'on ait obtenu la garantie absolue que les forces britanniques ne seront pas employées à soutenir la Pologne et le général Wrangel ou à participer à un effort militaire ou naval contre la Russie soviétiste.

La seconde donne pour instructions d'obtenir le retrait des forces navales britanniques qui bloquent la Russie; la troisième, d'obtenir la reconnaissance du gouvernement des soviets et l'établissement des relations commerciales anglo-russes. La résolution déclare en outre que la conférence refuse de s'associer à toute alliance entre la Grande-Bretagne et la France ou avec tout autre pays, dans le but de soutenir le général Wrangel ou la Pologne, ou de fournir des munitions pour une attaque contre la Russie. La résolution, enfin, autorise le comité d'action à proclamer, si c'est nécessaire, la grève générale pour imposer la ligne d'action ci-dessus.

Les marins aussi. Bruxelles, 13 août. (Havas.) — Le congrès des marins, dans une séance de nuit, a voté une motion disant en substance que, pour empêcher les guerres futures, les marins ne transporteront plus de troupes ni de munitions. Cette disposition est applicable au conflit russo-polonais.

Les succès de Wrangel. Constantinople, 14 août. (Havas.) — Les troupes du général Wrangel ont infligé une défaite à la 13^e armée russe. Elles se sont emparées de 4000 prisonniers, 4 trains blindés, 150 mitrailleuses et 69 canons. La flotte du général Wrangel bombarde les batteries d'Otchakoff pour ouvrir le Dnieper aux canonnières russes.

Projets de vacances maintenues. Londres, 14 août. L'agence Reuter dit que le bruit selon lequel M. Lloyd George renoncerait à son séjour à Lucerne n'est pas confirmé, quoique son voyage ait été retardé en raison de la situation. Le roi partira pour Balmoral au début de la semaine prochaine. On croit que le parlement pourra s'ajourner lundi.

Notification à l'Italie. Rome, 14 août. Hier soir, le chargé d'affaires de France communique à la Consulta la décision de la France de reconnaître le gouvernement Wrangel et de cesser les rapports avec Krassine et Kamenev.

Entre Prague et Rome. Milan, 13 août. A propos de la rencontre du ministre des affaires étrangères Sforza avec le premier ministre tchéco-slovaque, la Tribuna, organe ministériel, écrit que la conférence a une très grande importance par le fait que les deux hommes d'Etat ont examiné les lignes d'un accord commun entre l'Italie et la République tchéco-slovaque en face du conflit russo-polonais.

Les amis des bolchévistes. Prague, 13 août. Les comités des partis socialistes tchèque et allemand ont tenu une assemblée, au cours de laquelle il a été décidé de lancer un appel approuvant la déclaration de neutralité du gouvernement de Prague et demandant au prolétariat des pays de l'Entente d'agir auprès de leurs gouvernements afin d'amener promptement la paix entre les pays de l'Est. L'appel se termine en déclarant que le Tchéco-Slovaque socialiste n'autorisera aucun transport de munition à destination de la Pologne, ni le passage de troupes réactionnaires à travers le territoire national.

Londres, 14 août. Les travailleurs anglais continuent leur pression sur le gouvernement et votent des résolutions affirmant que l'Angleterre ne doit soutenir ni la Pologne, ni Wrangel, et qu'elle doit renoncer au blocus de la Russie soviétiste. Au besoin, les travailleurs menacent de la grève générale.

AUTOUR DE M. DESCHANEL. Paris, 13 août. (Havas.) — L'Eclair déclare apprendre que M. Deschanel aurait besoin d'un repos prolongé et ajoute que, à l'une des dernières séances de la Chambre, un député avait résolu de demander à M. Millerand s'il était vrai qu'il eût entre les mains un document probant permettant de croire que le président de la République ne serait plus susceptible de reprendre ses fonctions. L'Eclair demande qu'une déclaration officielle mette les choses exactement au point. Par contre, le Petit Parisien rapporte qu'une personnalité importante, qui a eu récemment une longue conférence avec le président, n'a pas caché sa grande joie de voir M. Deschanel reprendre toutes ses forces. Le chef de l'Etat, a déclaré cette personnalité, va aussi bien que possible et bientôt il ne restera plus rien du malencontreux accident qui l'a obligé à prendre une longue convalescence.

NOUVELLES DIVERSES

Un journal a publié que le Pape était tombé et s'était blessé au genou. Cela est démenti. — M. Giokitti est arrivé à Turin où il a été

Vertical advertisements on the left margin including: 'A vendre tout de suite JOLIE VILLA', 'Cuisinière et une femme de chambre', 'A LOUER pour septième et éventuellement à vendre jolie propriété', 'Myrtilles de montagne', 'A VENDRE 8 goretz', 'C°', 'de Crédit', 'ement', 'au delà', 'nditions', 'ques'.

